

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Composition et dérivation suffixale dans la création néologique du
français journalistique algérien.**

-Le cas du journal Le Quotidien d'Oran-

Présenté par :

M^{elle} Mouzaia Siham
M^{elle} Mouloudji Faiza

Le jury :

M. Seghir Atmane président
M. Bessai Bachir directeur
M. Beddar Mohand examinateur

- Année universitaire: 2016-2017 -

Remerciements

On commence par remercier notre directeur de recherche Monsieur, Bessai Bachir, qui a suivi ce travail, on le remercie pour ses orientations durant ces mois de travail.

Nous remercions profondément nos familles qui, nous ont aidées, encouragées et soutenues, par diverses contributions.

Nous tenons aussi à remercier messieurs les membres du jury de nous avoir fait l'honneur d'évaluer notre travail.

Nos remerciements vont aussi à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation de licence et master, leurs connaissances et leurs savoirs nous ont permis de gravir les marches de la recherche. Merci à vous tous !

***« La connaissance s'acquiert par l'expérience,
tout le reste n'est que de l'information. »***

Albert Einstein

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail avec une grande émotion et un immense plaisir à :

Mes chers parents H & Z auxquels je dois tout

Mes deux chères sœurs Fadila & Chaima

A la mémoire de mes grands parents

A ma très chère amie « F »

Mon cher frère Amine

Mouzaia Siham

Dédicaces

Je dédie ce travail en témoignage de mon profond amour à

Mes très chers parents Z & CH, vous étiez l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.

Puisse Dieu, tout puissant, vous préservez et vous accordez santé, langue vie et bonheur.

Mes chers frères et sœurs Saïd- Salah- Lynda- Karina- Siham- Chafiaa.

Ma seule et éternelle meilleur amie « S ».

Mon très chers et précieux Hafid.

Mouloudji Faiza

Sommaire

I-Introduction générale

II- chapitre I : Le français dans le paysage sociolinguistique algérien.

Section 1 : L'usage du code mixte Algéro-Français dans la presse d'expression française.

Section 2 : Définition des concepts clés.

Section 3 : Types de la néologie.

III- Chapitre II : Présentation et analyse du corpus.

IV- Conclusion générale.

Bibliographie.

Annexe.

Table des matières.

Résumé

Le sujet traité se rapporte au phénomène de la création lexicale dans la presse francophone algérienne.

Ce modeste travail se propose d'apporter une petite réflexion sur la pratique de la langue française par les journalistes algériens du quotidien d'Oran. L'analyse des néologismes extraits d'un corpus journalistique comprend la description formelle et déceler le sens de chaque néologisme tout en prenant en considération les conditions dans lesquels ils étaient produits. Nous avons constaté que les néologismes journalistiques ne sont pas dus seulement au besoin de désigner de nouvelles réalités mais dus aux plusieurs facteurs.

Nous postulons que ce phénomène est une stratégie dont les médias en général et la presse en particulier se servent afin de faire mieux agir le public et par conséquent le pousser à l'acte d'achat. Il reste un outil linguistique important dans le discours journalistique.

Mots clés : créativité lexicale, néologie, néologisme, contact de langues, pratique langagière, presse écrite.

Introduction

La situation sociolinguistique algérienne est très complexe, étant que l'Algérie est un pays multilingue, il est difficile d'établir des frontières entre les langues ou variétés de langue, c'est pourquoi nous pensons ici à Henri Lopes qui affirme qu' « *en tout état de cause, le français n'est plus en Afrique une langue étrangère. D'origine étrangère, cette langue est aujourd'hui africaine, au même titre que nos langues maternelles* »¹.

Dans l'environnement médiatique algérien, le français est très présent, il se manifeste, dans la presse écrite francophone, par des formes d'alternance codique et de créativité langagière riches. Elles sont rendues possibles grâce à la prise de conscience des journalistes algériens de l'importance des enjeux linguistiques et sociolinguistiques dans l'instauration d'une identité propre à leur écriture, et ce dans la plupart des journaux locaux².

Le phénomène de la création lexicale dans la presse francophone est le résultat de l'hybridation de la langue française et de l'une des autres langues pratiquées par les journalistes, donc ils créent de nouveaux mots en adjoignant au morphème arabe ou kabyle un suffixe français. Il faut préciser que ce procédé donne un mot inexistant en langue française.

Notre travail de recherche en Sciences du Langage dont l'intitulé est: «**L'emploi de la dérivation suffixale et la composition dans la procédure néologique du français de la presse en Algérie** » se propose d'analyser et d'étudier les différentes unités néologiques relevées dans un journal algérien francophone: Le Quotidien d'Oran. Nous allons s'intéresser à la formation des unités lexicales spécifiques du français d'Algérie à partir d'un ensemble de néologismes extraits d'un organe de presse écrite. Le traitement de la néologie journalistique va nous permettre d'étudier les nouvelles réalités de la langue française et de la décrire, ainsi que d'examiner de près les réalités langagières du point linguistique et social, c'est dans ce cadre de travail que s'inscrit notre mémoire.

¹ Henri.Lopes, *Ma grand-mère bantoue et mes ancêtres les Gaulois*, Paris : Continents noirs Gallimard, 2003, p16.

² Nous nous sommes référées pour cela à l'article de Sayad A, Fabula, *Formes et usages du français dans les médias algériens*, 2014, [en ligne : http://www.fabula.org/actualites/formes-et-usages-du-francais-dans-les-medias-algeriens_61541.php].consulté le 26/12/2016.

Introduction

Les néologismes nous entourent partout. Dans les quotidiens, au travail, à l'école, à l'université, dans les textos qu'on reçoit, dans la rue etc. Sans les néologismes la langue ne serait pas vivante, n'évoluerait pas, nous citons à l'appui Albert Dauzat :

« C'est qu'il n'est au pouvoir de personne, pas plus d'une collectivité que des individus, d'arrêter les évolutions du langage. Aucune langue ne se fixe, ne peut être fixée à un moment quelconque de son histoire : on a beau lui imposer un vocabulaire prétendu immuable, l'emprisonner dans une orthographe rigide [...] Elle brise ces cadres impuissants à la contenir, à refréner la poussée impérieuse des forces naturelles, du moment qu'elle vit par la parole et qu'elle vole sur les lèvres des hommes »

En lisant les quotidiens écrits en français et en observant le vocabulaire utilisé, nous nous sommes rendus compte à quel point la presse écrite francophone algérienne n'utilise pas le français standard, la plupart des journalistes recourent à des termes d'arabe dialectal ou classique en ajoutant des suffixes comme « iste et isme » tout comme hittiste, djihadiste, baltaguisme. On fait connaissance des néologismes presque dès qu'on entre en contact avec une autre langue.

Donc elle influence la langue française en créant un grand nombre de néologismes. Ces néologismes entrent souvent dans le vocabulaire quotidien ou même dans le dictionnaire.

« Les journalistes n'ont pas hésité à recourir à la néologie afin de s'accommoder au quotidien de la vie, aux impératifs de la réalité qui se présente à eux et à laquelle ils se confrontent. Chaque terme créé dénote le besoin de dire ou de nommer autrement, et la créativité lexicale devient ainsi le symbole de la liberté d'invention de l'individu – ou groupe – face à l'opposition des pouvoirs constitués »³.

Il convient de souligner que la langue journalistique reflète la situation actuelle ; elle est caractérisée par l'adaptation facile à l'époque, donc elle absorbe toutes les nouvelles expressions, on se rend compte de l'interaction entre la langue et la société, ce qui est essentiel pour la création de nouveaux mots.

³ Bastuji , « Notes sur la créativité lexicale », dans *Adda (R.) et alii, Néologie et Lexicologie*, Paris, Larousse, 1979, pp. 12-20.

Motivation et choix du sujet

La presse écrite est un moyen très puissant dans la créativité lexicale parce qu'elle est actuellement toujours une des sources principales de l'actualité algérienne qui est de plus facilement disponible au large public.

Nous avons constaté que la langue française a un usage particulier dans la société algérienne, s'étend, à l'évidence, jusqu'aux médias, de ce fait il nous semble intéressant de comprendre la dynamique du français en usage en Algérie, la presse écrite francophone en est la preuve vivante pour y aboutir, puisque elle est le canal qui permet la diffusion du français en Algérie et vu que les journalistes algériens de la presse écrite francophone sont considérés comme les agents diffuseurs de cet idiome.

Par ailleurs, c'est l'un des facteurs qui permet de comprendre l'usage particulier du français en Algérie, d'où l'appellation du français algérien, ces néologismes menacent au « bon-usage » de la langue et lui porte des changements, néanmoins ce procédé est un signe de vitalité du français, réalité incontestable, une possibilité exploitée et à laquelle ont recours les journalistes d'expression française pour les besoins de communication et dans le but d'approcher la réalité quotidienne.

Nous sommes motivées à analyser les orientations lexico-sémantiques du discours journalistique et montrer les particularités lexicales du français algérien et sa différence du français académique (standard).

La problématique

La spécificité du français en usage dans la presse écrite francophone nous a poussé à nous poser un certain nombre de questions concernant ses particularités sociolinguistiques dues au phénomène de contact des langues, Nous avons observé un recours croissant à la créativité lexicale dans les textes journalistiques. Cette condensation des néologismes nous a incitées à étudier ce phénomène linguistique.

Nous avons posé un certain nombre de questions :

Introduction

1. La création de nouveaux mots est-elle un signe de compétence ou d'incompétence linguistique chez les journalistes ? et Pourrions-nous tous créer des mots nouveaux ?
2. Le recours à la création lexicale se fait-elle consciemment ou inconsciemment de la part des journalistes francophone ?
3. En rédigeant leurs chroniques, pourquoi les journalistes ont recours à la création lexicale ? Dans quelles situations crée-t-on des mots ? et quel est leur objectif d'utiliser ces néologismes ? s'agit-il une marque de subjectivité ?
4. Quel est l'impact de ces néologismes sur le lecteur ?
5. Quel est le procédé le plus productif auquel recourent les journalistes pour enrichir leur discours ? et quel est l'apport de ce procédé dans la création lexicale néologique du français dans la presse écrite en Algérie ?
6. Quels sont les suffixes les plus utilisés par les journalistes dans leurs productions journalistiques? Et pourquoi ?

Les hypothèses

Pour répondre à ces questions nous proposons quelques hypothèses qui sont d'une certaine pertinence que l'étude approfondie confirmera ou infirmera :

-Il semble que tout acte de créativité néologique suppose une compétence linguistique et une connaissance morphologique de la langue de création c'est-à-dire en laquelle on crée.

- Le recours à la néologie dans les textes journalistiques n'est pas un fait de hasard, mais il serait justifié par des raisons bien précises, c'est une conviction plus qu'une intention. En effet, chaque lexie néologique remplirait une fonction d'un ordre sémantique renvoyant à des circonstances socioculturelles et politiques bien déterminées.

- Beaucoup de quotidiens perçoivent la néologie comme l'arme la plus importante de la publicité et l'utilise pour capter l'attention de leurs lecteurs, qu'ils soient jeunes ou plus âgés. Parfois l'utilisation d'un néologisme ne tire pas sa source de l'intention d'un journal mais naît de la pure obligation.

Introduction

- Le mot reste un enjeu social. Dans le monde de l'actualité il est parfois difficile d'éviter de mots nouveaux dont les équivalents n'existent même pas dans la langue française.
- La créativité lexicale est une capacité qui n'est pas donnée à tout le monde, généralement ce sont les bilingues qui les créent.
- Les procédés les plus utilisés pour la création de mots est la dérivation suffixale. On ajoute un suffixe aux noms propres des hommes politiques, verbes et adjectifs en obtenant une nouvelle valeur sémantique, par exemple boumdien= boumediénisme =boumediéniste=boumediénienne.
- Le suffixe *-isme* est très usuel dans le vocabulaire philosophique et religieux pour dénommer une doctrine. Il est aussi très employé dans les milieux politiques.
- Le suffixe *-iste* est aussi très productif. Il permet de former des adjectifs, des substantifs et les noms d'agent.

Corpus et Méthodologie de recherche

Ce mémoire de Master traite les néologismes du journal Algérien d'expression française « Quotidien d'Oran ». La lecture des différents articles, chroniques et rubriques de ce journal, permet de rendre compte d'un emploi récurrent des néologismes.

Le corpus comporte deux chroniques journalistiques « Raina Raikoum » et « Tranche de vie ». Notre travail se fonde sur une méthode analytique, nous allons donc analyser un usage réel et actuel du français écrit en Algérie à partir de l'observation détaillée deux chroniques de ce quotidien pendant un an (1 janvier 2014/ 31 décembre 2014). Ainsi le choix d'une large chronologie s'explique par le désir de collecter un nombre important de mots nouveaux. Nous tenons à faire remarquer que le choix de l'année 2014 ne relève pas du hasard. Il a pour but de s'approcher des années porteuses de grands événements tels que les élections présidentielles.

Notre choix est lié à la manière d'écrire des journalistes du Quotidien d'Oran. Ce journal est réputé par la qualité de sa production journalistique, il rassemble un certain nombre de journalistes qui se caractérisent par des compétences rédactionnelles et une maîtrise de la langue française.

Le choix de ces deux chroniques « Raina Raikoum » et « Tranche de vie » a été motivé par les constats suivants :

- Les chroniques foisonnent de créations lexicales.
- La chronique représente à merveille le vécu du peuple algérien.
- Les chroniques journalistiques sont des textes courts, ce qui facilite l'opération de la collecte manuelle des néologismes.
- Dans chaque numéro, la chronique apparaît avec un titre généralement court mais informatif, elle est rédigée également dans une langue non spécialisée et porte sur des sujets diversifiés ainsi que l'organisation des phrases est simple.
- Les sujets traités dans les chroniques sont variés ce qui permet de déterminer le/les domaine (s) suscitant le plus la néologie.

Introduction

- La langue utilisée dans les deux chroniques est une langue générale, de ce fait, les formes linguistiques que l'on veut étudier sont très proches de celles que pratiquent réellement les lecteurs du journal.

En tant que méthodes de recherche qui seront utilisées dans ce travail : l'analyse, l'observation. Cette étude examine de façon analytique les néologismes. Il faut successivement repérer les néologismes, puis les analyser pour dégager les procédés utilisés, et les comparer aux règles de la morphologie lexicale. L'analyse s'appuie sur une mise en relation de leur forme et de leur sens tel que le contexte le suggère.

Plan de travail

Ce phénomène tient à la fois de la sociolinguistique et de la lexicologie dont il est fréquemment question, à partir de là notre travail sera basé à examiner le pourquoi et le comment de cette création. En se basant sur le côté lexicologique, car la partie réservée à la sociolinguistique a une tendance théorique. Pour ce faire, celle-ci sera subdivisée en deux chapitres distincts mais complémentaires :

Le premier chapitre intitulé « Le français dans le paysage sociolinguistique algérien. » est totalement théorique. En première position, nous essayerons de présenter un aperçu de l'histoire et de l'évolution de la langue française en Algérie.

Ce chapitre sera partagé en trois sections, l'une va traiter l'usage du code mixte Algéro-Français dans la presse d'expression française sous un angle sociolinguistique et socioculturel puisqu'il est impossible de dissocier les pratiques linguistiques des locuteurs, qui les ont réalisés, de leur contexte d'apparition, nous allons effectuer cette étude tout en situant les particularités du français dans le paysage linguistique algérien qui est connu par sa multiplicité et dans lequel cette langue a un statut ambigu. L'autre sera consacré à donner des définitions de La Néologie et Néologismes et les distinguer pour déceler les points de divergences. Et enfin nous allons citer les types de la néologie tout en expliquant la création de ces différents néologismes.

Introduction

Quant au deuxième chapitre intitulé «Présentation et analyse du corpus ». Nous allons effectuer une analyse détaillée d'un échantillon des néologismes repérés dans ce journal.

Donc nous allons interpréter cette dynamique lexicale de point de vue sémantique, lexical et morphologique afin de décrire les modes de créativité linguistique et de montrer dans quelles directions évolue le lexique et quels sont les rôles sociaux à ces changements. Le changement linguistique se produit par la différenciation à travers les générations qui coexistent dans une même synchronie. La néologie prend donc une dimension sociolinguistique.

Le travail s'achève par une conclusion dans laquelle nous faisons un résumé des résultats obtenus pendant la recherche. Nous essayerons également de voir si notre recherche a apporté les réponses aux questions que nous nous sommes posés sur ce thème.

Chapitre I

Le français dans le paysage sociolinguistique algérien.

La situation linguistique en Algérie est marquée par la coexistence de langues différentes qui se distinguent par leur histoire, leur distribution géographique, leur typologie langagière et leur fonction sociolinguistique.

Aujourd'hui la confrontation collective à une situation plurilingue, constamment marquée par la présence de l'arabe dialectal et du berbère comme langues vernaculaires, exclusivement orales, l'arabe classique comme langue officielle et nationale ainsi que le français et l'anglais comme langue dite étrangères, nécessite un examen particulier quant aux questions des contacts des langues et les conséquences qui en découlent.

L'Algérie a été pendant longtemps en contact avec les étrangers ce qui lui a permis d'être plus ou moins en contact avec leurs langues, telle que la colonisation française qui a été d'une très longue durée.

La langue française était la langue officielle de l'Algérie française jusqu'à 1962 dans tous les institutions coloniales, à l'instar des écoles, des administrations, de la justice, etc.

Après l'indépendance la situation linguistique en Algérie est devenue complexe, cette complexité se manifeste par l'existence de plusieurs langues et variétés langagières, du berbère aux différentes langues étrangères (italienne, française, espagnole et turque) plus la langue arabe vectrice de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du nord. Le contact de langue en Algérie est une réalité vécue, ce phénomène est très répandu dans le monde, il a été conceptualisé par U.Weinreich⁴ en 1953. Ce concept linguistique signifie l'utilisation variable des langues ou des variétés linguistique différentes à des degrés variés.

La langue française qui est d'origine étrangère en Algérie possède un statut privilégié par rapport à toutes les langues en présence, mais elle a été placée dans un rapport conflictuel avec la langue arabe. Sur le plan institutionnel, il est clair que le français est défini comme une langue étrangère, mais sur le plan social, il est perçu autrement. A ce propos, D.Caubet déclare que :

⁴ Uriel Weinreich, Languages in Contact : Findings and Problems (1953) [langues en contact : résultats e problèmes].

Chapitre I : Le français dans le paysage sociolinguistique algérien

« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme »⁵

Donc le français en Algérie est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe, sans oublier que le français a laissé un bon fond lexical qui illustre la capacité d'adaptation de l'arabe algérien : funara (foulard), couzina (cuisine), miziriya (misère), tout cela est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. Alors l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone mais en quelque sorte, le français est une langue imposée et un butin de guerre comme le disait Kateb Yacine.

La réalité sociolinguistique algérienne permet de montrer l'existence de trois catégories de locuteurs francophones algériens. Les « francophones réels », sont des personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours, les « francophones occasionnels » sont des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe. Et enfin, les « francophones passifs », cette catégorie concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas⁶.

La langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre, les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

Le français est à la fois langue académique avec un registre soutenu et langue de la rue, avec un registre relâché d'usage quotidien qui n'est pas toléré dans toutes les situations de communication. Le français est parlé avec plus ou moins de maîtrise par la majorité d'algériens. Son usage est encore largement répandu comme en attestent les enseignes publiques pratiquement toujours bilingues français-arabe en dépit de son statut de langue étrangère.

Malgré que le français n'ait aucun statut officiel dans les pays du Maghreb notamment en Algérie, il reste toutefois une langue privilégiée en tant que première langue étrangère ou langue seconde.

⁵ D, Caubet, cité par S. Rahal « La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? » université d'Alger, 2004, p.4 [en ligne : <http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess610.htm>]. consulté le 22/01/2017.

⁶ Idem

L'usage du code mixte arabe/français dans la presse algérienne d'expression française.

C'est grâce à la presse écrite francophone algérienne qu'on comprend la dynamique de la langue française en Algérie. D'ailleurs l'utilisation des néologismes dans la presse permet à la langue française de s'enrichir, car un nouveau mot créé par un journaliste sera propagé, repris et rediffusé par la société et peut-être il finira par être intégré, mais parfois ce sont les journalistes qui reprennent des mots créés par les acteurs de la société.

Donc la néologie constitue l'une des preuves les plus tangibles attestant qu'une langue évolue. Ainsi « l'innovation lexicale » peut être perçue comme étant le reflet des changements qui affectent la société, elle constitue également l'une des manifestations du contact linguistique et contribue, en tant qu'acte individuel puis collectif, au changement linguistique.

La presse algérienne francophone a connu une liberté qui s'est matérialisée par l'apparition tout au long de la dernière décennie de nombreux titres. Dans ce cas nous pourrions dire que les journalistes sont devenus plus engagés, ils font intervenir dans leurs écrits des néologismes à des raisons différentes.

Nous supposons que les journalistes sont des personnes qui parlent des langues étrangères et qui sont capables de passer d'un registre de la langue à un autre sans difficultés. Dans cette vie d'activités si différentes, les journalistes ne sont pas seulement des informateurs mais plutôt ils sont « inventeurs ».

Les mots « Haraguisme », « hidjabiste », par exemple, qu'on trouve utilisés généralement dans les chroniques, sont des néologismes qui ne sont pas utilisés arbitrairement ou par négligence, mais est-ce que cela prouve que les journalistes n'arrivent pas à trouver l'équivalent de ces termes en langue française ou pour se rapprocher des lecteurs.

Le choix peut également obéir à d'autres critères comme la compétence linguistique. Pour le cas de la presse écrite, la création de néologismes est une manière d'attirer les lecteurs par les journalistes. Nous constatons que l'écrit en arabe algérien avec l'ajout des suffixes

français reste une pratique limitée dans la presse francophone quotidienne et hebdomadaire. Cette pratique limitée est néanmoins fort diversifiée selon les journalistes et les types d'article et obéit à des objectifs multiples. On constate ainsi une tendance encore forte à associer l'emploi de la darija en ajoutant des suffixes français à l'écrit avec l'humour populaire.

Bien que les passages plus dialectaux soient le plus souvent mises entre guillemets pour les distinguer des passages en standard. Le passage à l'écrit s'accompagne presque automatiquement d'un style mixte qui le rapproche d'usages oraux un peu plus formels qui tendent eux-mêmes à se diffuser dans la société.

Définition de quelques concepts

1. Néologie et néologisme.

Avant de commencer nous voulons proposer les citations des écrivains célèbres à propos du phénomène de la néologie :

V. Hugo : « La néologie n'est qu'un triste remède pour l'impuissance ».

Voltaire : « Si vous ne pensez pas, créez de nouveaux mots ».

Le langage, à l'instar de tous les phénomènes sociaux, est en évolution continue, il n'y a pas de langage immuable car la société change et la langue suit citant les néologismes qui sont jugés comme danger à la langue et menace le « bon usage ». Le langage est l'usage de la langue dans diverses activités de communauté linguistique, s'il y a usage il y aura du changement. Les néologismes prouvent que la langue est tout le temps en mouvement, on donne un mot à un nouveau concept ou idée, on ne peut pas trouver de bon mot, on veut éviter la répétition du même mot, un terme d'un langage spécialisé passe vers le langage commun, on subit l'influence d'une langue étrangère, on veut paraître amusant, même drôle, on veut attirer l'attention. Ce sont les vraies causes de l'apparition des néologismes.

Toutefois le mot nouvellement créé peut disparaître s'il n'est pas utilisé par une partie considérable des usagers. Le rôle des médias donc est très important dans la diffusion de nouveaux mots.

La création lexicale est un témoin de la dynamique et la vivacité de la langue, à ce sujet Guilbert indique : «Une théorie de la néologie doit rendre compte du fait d'évidence que la création lexicale est un élément permanent de l'activité langagière»⁷

La néologie qui est un processus psycho-sociolinguistique, indique un processus par lequel le lexique d'une langue s'enrichit, de ce fait la créativité est une constante dans le domaine de la néologie lexicale et témoigne de la dynamique de chaque langue.

Le Grand Robert définit la néologie comme un ensemble de processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit : dérivation et composition, évolution sémantique, emprunts, calques ou tout autre moyen (sigles, acronymes...).

La néologie est souvent un acte individuel⁸: les créateurs de néologismes les proposent à la société au moyen de la presse ou de publicité (par écrit). A son tour, l'utilisateur de la langue procède à la censure puis au choix du néologisme le plus performant.

En fonction du nombre d'utilisateurs, le néologisme se répand et entre dans la langue vivante parlée ensuite de manière classique.

Quant au néologisme, Jean-Francois Sablayrolles le définit comme un nouveau signe avec apparition conjointe d'un nouveau signifiant et d'un nouveau signifié, ou comme un nouvel emploi d'un signifiant existant.

*«Le néologisme doit être envisagé avec un sentiment de nouveauté non par les individus mais par un ensemble de locuteur. Le mot en question est ensuite repris, intégré dans la langue et le sentiment de nouveauté disparaît. Dans le cas contraire, il tombe dans l'oubli ; Ceci est souvent le cas des mots mal formés ou liés à une actualité chaude, a une sensation éphémère (ces mots sont parfois nommés les néologismes ponctuels contrairement aux néologismes durables)».*⁹

⁷ Guilbert, Louis, La créativité lexicale, Paris, Larousse, 1975. P34

⁸ Leroy Louis. Néologie et néologisme, Essai de typologie générale. Paris : CILF, La banque des mots n° 1, 1971. p. 7

⁹ Interprété selon Sablayrolles Jean-François, La néologie en Français Contemporain, Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Honoré Champion Éditeur, Paris, 2000, p. 166.

Pour Sablayrolles, un mot ne doit pas être nouveau seulement pour un individu mais pour toute la communauté afin d'être qualifié de néologisme. Le sentiment de nouveauté disparaît que lorsque le mot est intégré.

Dans le dictionnaire Le petit Robert de l'année 2012 la définition du néologisme est: Emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc. : néologisme de forme) ou emploi d'un mot, d'une expression préexistants dans un sens nouveau (néologisme de sens).

Après avoir donné des définitions des deux termes, qui nous semblent claires, il n'est plus difficile de les distinguer et déceler la divergence tout en s'appuyant sur des citations de quelques linguistes.

Nous commençons par le linguiste B. Schwischay qui donne une définition à ces termes : On entend par néologie le « processus de formation de nouvelles unités lexicales », et par néologisme, le résultat de ce processus : mot nouveau ou sens nouveau d'un mot¹⁰.

L. Guilbert fait aussi une distinction pareille « Dans la linguistique moderne, le mot néologie est utilisé pour désigner l'ensemble des processus de formation des mots nouveaux, et néologisme pour dénommer le mot nouveau ». Il rajoute : « La relation entre néologisme et néologie ne peut être dissociée d'une théorie linguistique définissant le rapport du mot et de la phrase » donc ce sont deux termes différents mais relativement liés¹¹.

D'après J. Bastuji (1974, p. 6) « La distinction entre néologie et néologisme articule une opposition pertinente entre le PROCES et le PRODUIT. Les néologismes sont des unités lexicales nouvelles ; la néologie postule un système, un ensemble de règles et conditions qui contraignent la création, le repérage et l'emploi de ces unités nouvelles ».

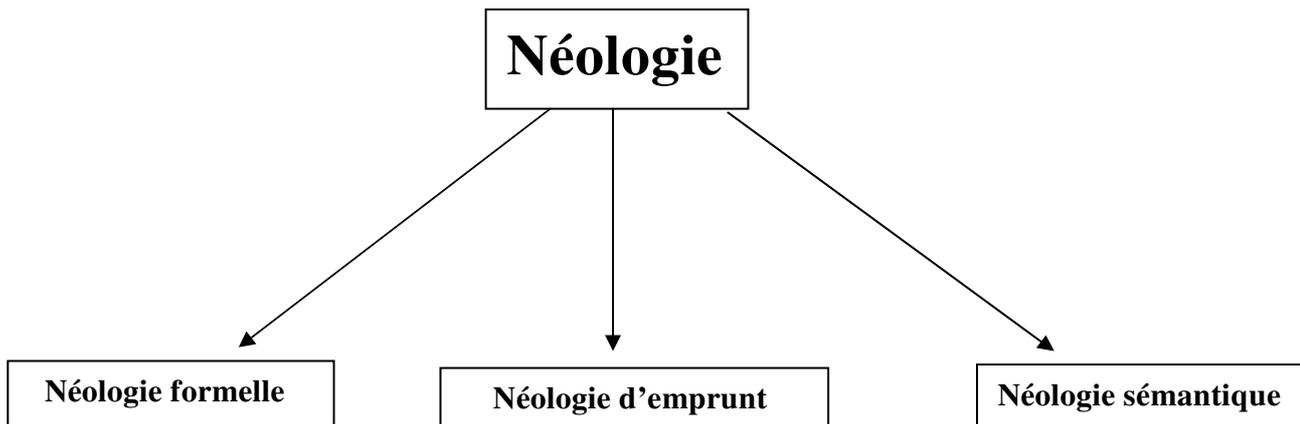
Nous pouvons donc dire que le terme de « néologie » désigne le processus et « néologisme » signifie toute création nouvelle d'unités lexicales.

¹⁰ B. Schwischay, *Créativité lexicale – emprunts et néologismes*, 2001. [En ligne : <http://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/neologie.htm>]. consulté le 04/02/2017

¹¹ Nazim, Samadov, *Tendances de la néologie dans la radio analyse à travers la radio France international*, thèse de doctorat, Université Marc Bloch-Strasbourg II, 2007, p21.

La notion de néologie demeure quelque peu complexe car elle chevauche à la fois trois types de néologie¹².

2. Les types de la néologie



2.1. La Néologie formelle (ou lexicale): appelée également néologie flexionnelle ou morphologique, c'est un processus qui insiste sur l'adjonction d'un affixe, formée par dérivation, composition, abréviation ou variation graphique. Cela veut dire que néologismes signifient mots formés à l'intérieur d'une même langue à partir de mots existants. Donc c'est une unité lexicale pourvue d'une forme et d'un sens nouveau. Les locuteurs créent des mots nouveaux en appliquant les règles de dérivation et de composition du français à des bases françaises ou arabes par exemple : Nez-crologique, l'eaugique.

2.2. Néologie par emprunt : unités lexicales empruntées à d'autres langues, il constitue l'un des processus les plus importants d'enrichissement lexical de la langue.

¹² Daniela Dinaca, La néologie et ses mécanismes de création lexicale, 2008, p2[en ligne : http://cis01.ucv.ro/litere/activ_st/articole_anale_lingvistica_2009/dinca_daniela.pdf] consulté le 08/02/2017.

« L'emprunt est un phénomène linguistique dont va de pair avec l'histoire de la formation d'une langue. Aucun peuple, en effet n'a pu développer une culture entièrement autochtone, à l'abri de tout contact avec d'autre peuple, qu'il s'agisse de guerres ou de relations économique, si bien que nécessairement, sa langue s'est trouvée en rapport avec une ou d'autre langue... »¹³.

La néologie formelle peut aussi se faire par emprunt à d'autres langues.

2.3. Néologie sémantique : La néologie sémantique appelée aussi néologie de sens, elle se caractérise par l'apparition d'un nouveau signifié dans un même cadre phonologique. Il y a donc union entre un signifiant déjà existant et un signifié nouveau par exemple (la souris) : animal=> petit appareil d'un ordinateur. Elle peut être fondée sur les figures de discours tels que la métaphore et la métonymie.

Contact de langues

La notion de contact de langues est introduite par Weinreich (1953). Selon lui la notion de contact de langues est opposée à celle de bilinguisme parce que le contact de langues renvoie à un état individuel ; le locuteur alterne deux langues dans une situation, donc le contact des langues apparaît d'abord chez l'individu, alors que le bilinguisme renvoie à la présence de deux (ou plusieurs langues) dans la société.

Dans le contexte algérien la coexistence de quatre langues différentes en usage quotidien par les locuteurs algériens fait de la société algérienne une société multilingue.

Partant de cette déduction nous pouvons dire que le contact entre les quatre langues en présence dans le paysage sociolinguistique algérien engendre de nombreux phénomènes linguistiques, tel que le bilinguisme qui fait apparaître l'emprunt, le mélange codique (code mixing) et l'alternance codique dans les pratiques langagières des locuteurs algériens. De ce fait le phénomène de contact de langue se manifeste dans une situation de bilinguisme, sur ce Dubois et Al soulignent que le contact de langues

¹³ Lehman, Alise. Martin-Berthet, François, Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique», ed Dunod, Paris, 1998, p118

« est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »¹⁴

Une deuxième définition est donnée par Hamers, « le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu »¹⁵. Dans cette définition Hamers veut expliquer que la situation de contact de langues peut faire une incidence sur le comportement langagier des locuteurs par la présence de deux codes linguistique dans une situation.

Les néologismes hybrides

Il est inutile et superflu de continuer notre travail sans parler de la catégorie néologismes hybrides. Selon notre corpus, il est possible de les classer en trois catégories :

1-Catégorie (A) : c'est un regroupement de deux unités lexicales de langues différentes, par exemple : élément « b » en langue française+ élément « c » en langue arabe ce qui donne dans ce cas un néologisme qualifié d'hybride composé franco-arabe.

2-Catégorie (B) : elle rassemble les unités lexicales en langue française ayant subi l'influence d'une langue étrangère qui est l'arabe, à titre d'exemple Samedhan, la ruina.

3-Catégorie (C) : ce sont les unités lexicales en langue arabe ayant subi l'influence d'une langue étrangère qui est le français « hidjabiste » « seroualé ».

¹⁴ Jean Dubois, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994 p.115

¹⁵ . Hamers Josiane. F. « Contact de langues », in MOREAU. Sociolinguistique concepts de base. Ed MARDAGA, Liège, 1997. P, 97.

Les procédés de formation des mots

La formation de nouveaux mots à partir des mots déjà existants se fait soit par la dérivation ou par la composition. Nous nous intéressons dans notre étude à la dérivation suffixale qui est la plus fréquente.

1. **La dérivation** : Selon Jean Dubois « La dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique ».

C'est l'un des procédés qui consiste à former un nouveau mot à partir d'un mot de base soit on ajoute, on supprime ou on remplace des éléments (**préfixes** et **suffixes**).

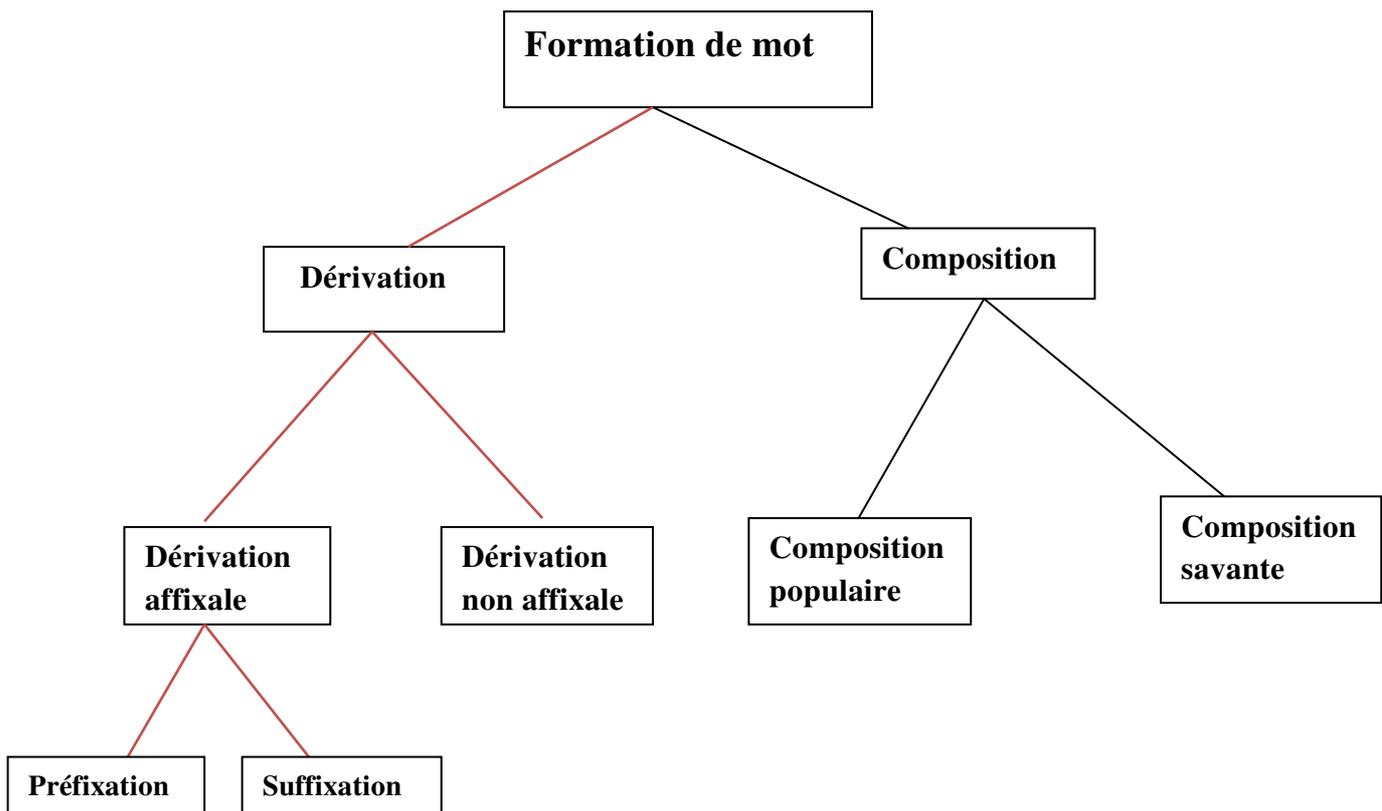
Exemple : voir → prévoir = l'ajout du préfixe **-pré-** à la base « voir » pour obtenir un nouveau mot, un nouveau sens. Donc La dérivation est un procédé de renouvellement incontournable.

1.1. La suffixation

Base+ Suffixe → mot dérivé

Cette procédure consiste à ajouter un morphème (suffixe) à la fin d'un mot, le suffixe peut modifier la classe d'un mot. Exemple : écouter → écouteur = verbe + suffixe « eur » donne un nom « écouteur ».

Schéma typique de formation des mots¹⁶



¹⁶ Mohand Mahrazi, « *Les concepts de base en sciences du langage* », dans Office Des Publications Universitaires, Ben-aknoun.Alger, 2011. P 58.

La dérivation et la composition sont des procédés de formation. Pour former un mot par dérivation on a qu'ajouter un préfixe et/ou un suffixe à un radical, ce qu'on appelle la dérivation affixale. Tandis que la dérivation non affixale consiste à dériver un mot, sans affixation, par changement de classe syntaxique. Quant à la composition, la création se fait à partir de mots existants, elle consiste à combiner deux ou plusieurs mots simples.

2. Composition

Il nous a paru nécessaire de citer le processus de composition car le recours aux néologismes par composition est extrêmement fréquent dans les deux chroniques traitées, c'est l'un des phénomènes caractéristiques du français qui sert à enrichir la langue, sa tendance réside à former des mots par combinaison de bases c'est-à-dire juxtaposer deux éléments à sens différent pour donner naissance à un troisième mot par exemple : « poisson-chat » est un mot composé dont chaque élément a une existence autonome mais la combinaison entre ces deux mots ont permet de former un nouveau mot avec un sens particulier (poisson –chat= une catégorie de poisson aquatique).

2.1. La composition populaire

La composition populaire relie des mots français de nature différente, séparés ou non par un trait d'union. Chaque mot qui forme le mot composé est autonome et possède un sens propre lorsqu'il est seul, par exemple :

Passe + port → Passeport

Chauves +souris → chauves-souris

2.2. La composition savante

Par contre, la composition savante assemble des mots empruntés aux langues anciennes (grec et latin), c'est la juxtaposition de deux éléments non autonomes par exemple

Chapitre I : Le français dans le paysage sociolinguistique algérien

anthropologue, les deux éléments (*anthropo-*, *-logue*) n'existent pas à l'état libre, mais seulement dans des composés.¹⁷

La siglaison

Pour former un sigle, il faut réduire un terme composé à des suites initiales. Selon le Robert Méthodique (1983), un sigle est une « initiale ou suite d'initiales servant d'abréviation écrite et qui se prononce soit en disant le nom des lettres. »¹⁸

A l'aide d'un sigle la formation d'un nouveau mot est possible. Avec l'ajout d'un suffixe à un sigle on obtient un nouveau signifié pour un nouveau signifiant.

Les emprunts

Les emprunts sont beaucoup plus fréquents dans le français en Algérie, les locuteurs empruntent des mots des autres langues (arabe, berbère, turque) pour les utiliser dans leurs discours tant à l'oral qu'à l'écrit. L'emprunt est appelé parfois "néologie externe", GUILBERT souligne que la néologie externe ne consiste pas dans la création du signe mais dans son adoption dans une langue étrangère. L'emprunt est la résultante d'une longue coexistence de deux communautés linguistiques. Quelle que soit la nature de cette coexistence –pacifique et/ou conflictuelle, imposée par une colonisation ou par un contact culturel-.¹⁹

D'après M.Mahrazi « *l'emprunt est un phénomène sociolinguistique le plus important résultant des contacts des langues. C'est un procédé de formation de mots et d'enrichissement des langues. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique un mot ou une unité linguistique provenant ou appartenant à une autre langue. Ceux-ci s'intègrent dans cette nouvelle langue comme des éléments isolés.* »²⁰

La coexistence de deux communautés linguistiques et la confrontation culturelle fait apparaître le phénomène linguistique appelé « l'emprunt », cette entité lexicale ne peut pas

¹⁷ B. Schwischay, *Introduction à la lexicologie* 2001 [en ligne : http://www.home.uniosnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm#_ftn1].consulté le 11/02/2017.

¹⁸ Eva Kelemen « Le procédé de siglaison dans le français contemporain », p53 [en ligne : http://cief.elte.hu/sites/default/files/kelemen_eva_1.pdf].consulté le 15/02/2017.

¹⁹ Yacine Derradji., *Le français en Algérie : lexicologie et dynamique des langues*, Belgique, 2002, p. 133.

²⁰ Mohand Mahrazi , « *Les concepts de base en sciences du langage* », dans Office Des Publications Universitaires, Ben-aknoun.Alger, 2011. P. 80.

Chapitre I : Le français dans le paysage sociolinguistique algérien

apparaître ou s'intégrer à la langue emprunteuse que dans le cas de nécessité d'utilisation sinon l'emprunt n'existerait pas.

On les trouve surtout dans la langue de la presse écrite ou parlée, ainsi que dans certains vocabulaires scientifiques ou techniques celui de l'informatique, par exemple: best of, clip, débogué, e-mail, mastère, zappé.

Un mot emprunté à une autre langue subi des modifications morphologiques et phonétiques tel que « toubib, souk » cependant l'emprunt peut respecter la variation morphologique de la langue d'origine, ceux qui sont d'origine arabe peuvent adopter le pluriel arabe en ajoutant à l'écrit du –s marque du pluriel français par exemple : un alem/des oulémas, un cheikh/des chioukhs. Par contre le xénisme qui est un type d'emprunt lexical provenant d'une langue utilisée dans une autre tel quel, il n'est pas modifié et il est entré dans la langue et compris de tous sans être assimilé. F cheriguen analyse et illustre le passage du xénisme à l'emprunt « *Etudier le xénisme, c'est étudier ce que peut être l'emprunt dans sa phase initiale de cheminement vers l'intégration dans la langue emprunteuse ou son rejet (c'est-à-dire maintien comme xénisme ou emprunt occasionnel). C'est justement les raisons négatives, de non-intégration, qui peuvent cerner ce phénomène linguistique de transfert* »²¹. Jusque-là on comprend que le xénisme est tout terme issu d'une langue étrangère à la langue-cible sans être intégré.

On ne peut pas parler de xénisme sans faire une distinction entre xénisme et l'emprunt/xénisme et néologisme. Le xénisme n'est jamais intégré à la langue cible ce que n'est pas le cas du néologisme, il appartient seulement au discours par contre l'emprunt appartient à la langue, sur ce F.Chériguen met l'accent sur la différence entre les trois concepts

« *La différence entre xénisme et néologisme est que le xénisme est étranger à la langue-cible, d'où une difficulté d'intégration que ne connaît pas (ou que connaît moins) le néologisme ; avec l'emprunt, le xénisme se diffère dans la mesure où il appartient au discours seulement, alors que l'emprunt appartient aussi à la langue.* »²²

²¹ Foudil. Cheriguen, « *Les mots des uns, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère* », Alger, 2002, p85.

²²Idem, p249

L'humour dans la néologie

Il est nécessaire de souligner le rôle de l'humour dans l'innovation lexicale car il est très présent à travers des néologismes dans les deux chroniques. L'exagération attribue une valeur un peu humoristique à la formation de mots par exemple : H'choumanistan, la skatiminose- zgatiminose.

L'humour est utilisé dans le but de détourner l'attention des lecteurs en leur procurant le plaisir de lire sans aucun ennui et derrière chaque mot écrit avec humour a un sens caché cela peut aller jusqu'à l'ironie.

Créativité lexicale

La langue n'est pas un instrument figé, son évolution est liée aux êtres parlants et aux sociétés, c'est à travers la pratique langagière que la langue change « *La langue n'est pas un répertoire immobile [...] Elle est en elle-même le lieu d'un travail incessant [...]* »**É. Benveniste**. Il est clair que la création lexicale, comme l'emprunt, est un procédé d'enrichissement linguistique, il permet aux langues de survivre et d'entretenir leur vitalité

La créativité lexicale se produit dans un contexte situationnel dominé par les idéologies politiques qui caractérisent le quotidien et les aspirations du peuple, le changement linguistique dans une situation de contact de langues à travers le français parlé en Algérie montre que ce contact n'est pas une perturbation mais une source d'enrichissement car la formation des mots enrichit la langue de l'intérieur et une contribution à la dynamique de la langue française et à son avenir.

L'innovation journalistique se trouve au centre d'un ensemble d'analyse de plusieurs sciences telles que l'analyse de discours, la sociologie, la lexicologie et la psychologie. Pour MAINGUENEAU, la néologie journalistique est « *une discipline qui, au lieu de procéder à une analyse linguistique du texte en lui-même ou à une analyse sociologique ou psychologique de son contexte, vise à articuler son énonciation sur un certain lieu social* »²³.

²³ Maingueneau Dominique, L'analyse de discours, 1994. [En ligne : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.alk-hal_s&part=123890] consulté le 13-03-2017.

Le rôle de la presse dans la création lexicale permet d'intégrer les néologismes dans les dictionnaires. Et pour gagner l'intérêt de lecteurs et Pour que l'information passe, les journalistes se servent de tous les moyens et considèrent le recours à la création lexicale l'un des stratégies nécessaires visant à séduire le lecteur et à aboutir chez lui une intention de communication. Mais parfois le créateur qui est le journaliste crée intentionnellement des néologismes, Le journaliste de RFI Y. Amar a dit «*Des fois on ne fait pas attention quand on produit un néologisme* »²⁴.

Conclusion partielle

La création lexicale est un acte individuel, tout locuteur pour exprimer un vécu culturel, social ou religieux utilise les mots de sa langue maternelle, le contact de cette langue avec une langue étrangère résulte l'interférence entre deux langues. Dans cette phase plusieurs facteurs soumis la diversité des locuteurs dans la constitution de l'usage commun comme: la culture, l'âge, les situations données, les domaines d'utilisation.

Enfin nous avons pu établir une différence entre les trois concepts : la création lexicale, la néologie et néologisme. La créativité lexicale est un processus d'enrichissement du lexique d'une langue donné, la néologie est la procédure de formation de nouvelles unités lexicales tandis que le néologisme est le résultat de cette procédure, mot nouveau au sens nouveau ou un nouveau sens à un mot déjà existant. Les circonstances de l'admissibilité des néologismes est d'ordre linguistique, son intégration dans le vocabulaire d'une langue est d'ordre sociale, son utilisation et sa pratique renvoie aux locuteurs.

²⁴ Nazim, Samadov, « Tendances de la néologie dans la radio analyse à travers la radio France international », thèse de doctorat, Université Marc Bloch-Strasbourg II, 2007, p64.

Chapitre II

Présentation et analyse du corpus

Notre corpus est constitué d'un échantillon de néologismes relevés dans un journal francophone algérien « le quotidien d'Oran ». La production néologique dans les deux chroniques de ce journal « Raina raikoum » et « tranche de vie » s'effectue sans cesse, Dans ce chapitre nous allons analyser les écrits des deux chroniques pendant une durée d'un an. Nous avons pu collectés un nombre important de création lexicale qui constitue un reflet de la particularité et la diversité de la langue française ainsi que l'évolution linguistique de la société algérienne. Nous allons également donner une brève présentation du journal et des deux chroniques.

Les néologismes relevés seront analysés au niveau de leur origine, le domaine d'utilisation, la catégorie grammaticale et les procédés de formation.

Enfin, il faut dire que la collecte des néologismes apparait facile, mais ce n'est pas le cas, plusieurs mots peuvent être considérés comme néologismes pour une personne dont la langue française n'est pas sa langue maternelle. Alors pour ne pas risquer d'avoir des lacunes lexicales, la consultation des dictionnaires est obligatoire, car à la réalité ces néologismes sont intégrés dans le lexique du français.

1. Présentation du journal Le quotidien d'Oran

Le Quotidien D'Oran est un journal régional algérien d'expression française fondé en 14 /01 /1994 à Oran. Ce quotidien généraliste, qui est sous la direction de Mr M. Benabbou, est devenu national trois ans plus tard en 1997, c'est désormais le premier quoidien francophone du pays. Il traite des sujets diversifiés touchant à différents domaines : politique, culture, économie, société, sport, média, cinéma...etc. Cette presse possède un site web : <http://www.lequotidienoran.com>, ce qui nous offre l'opportunité de procurer l'intégralité des articles.

2. Présentation des chroniques Tranche de vie et Raina Raikoum

Notre travail de recherche se concentre à analyser des néologismes émergeant dans le discours journalistique relatif aux deux chroniques paraissant dans le journal Le Quotidien D'Oran.

2.1. La chronique Tranche de vie

La chronique Tranche de vie est un article court, animée par un seul rédacteur qui est Mohamed Fodil Baba Ahmed, journaliste, chroniqueur et directeur technique du Quotidien d'Oran depuis sa création, la signature journalistique de cette célèbre chronique est « El-Guellil ». Le choix du nom permet d'instaurer une relation de proximité avec son lectorat.

D'après le titre de la chronique qui est très significatif, l'auteur essaye d'exposer aux lecteurs une opinion et une image réelle du vécu du citoyen algérien, il traite des sujets diversifiés relatifs à la vie quotidienne et aux problèmes de la société algérienne. A travers ses productions on remarque qu'il choisit souvent des expressions simples, du niveau commun et faciles à comprendre par le grand public.

Le passage d'une langue à une autre démontre la maîtrise des deux langues, la plupart des écrits d'«Guellil » se caractérise par une alternance codique français/arabe comme en témoigne les exemples ²⁵ suivants :

- Bila chek, mais avec un joli chèque en contrepartie. Amala c'est le coulije qu'il faut revoir.
- Roddi balek ala bentek ya lekhliqa, les prédateurs sont nombreux et « ouled lahlal» sont denrée rare.
- Les chibanis qui passent au journal télévisé de la télé du spectateur mdigouti sont mdigoutis.
- Lila mabrouka. On n'entendait pas parler de smig. Diaf rabbi était de mise et marhaba était courant. El jar respectait el jar.

²⁵ Ces exemples sont extraits de la chronique Tranche de Vie parue le 04/03/2014 pour le premier exemple, le 10/03/200147 et le 30/08/2007, pour le deuxième et le troisième exemple et le 08/07/2014 pour le dernier exemple.

2.2 La chronique Raina Raikoum

Raina Raikoum est une chronique régulière animée par un certain nombre de chroniqueurs dont le plus connu est Kamel DAOUD. Quant au sens de l'expression de Raina raikoum qui est en arabe dialectale, nous contentons de la traduire littéralement : « notre opinion est votre opinion ».

En effet cette chronique consiste à dire peu pour dire beaucoup, elle demande beaucoup de réflexion. On ne peut pas comprendre ses textes sans avoir des connaissances culturelles. Afin de déchiffrer ses messages, il faut faire des recherches.

Elle évoque une certaine conception qui nous enfonce dans la réalité algérienne à travers le genre humoristique. Ces deux chroniques travaillent dans une neutralité totale c'est-à-dire dans un climat qui ne soit pas soumis aux cercles du pouvoir ni à ceux d'opposition.

En parcourant les textes, on remarque que les chroniqueurs veulent souvent tisser des relations de rapprochement avec le lecteur en utilisant l'ironie, la dérision, néologisme et emprunt ce sont des stratégies qu'ils utilisent pour capter l'attention du lecteur. En fait la présence d'emprunts et la création lexicale relèvent de la compétence individuelle du chroniqueur qui peut en apporter une touche personnelle.

Analyse des données

Signes conventionnels et abréviations employées

n. – nom

n. fém – nom féminin

n. masc. – nom masculin

adj. – adjectif

v. – verbe

plur. – Pluriel

Sing.- Singulier

1. Analyse des néologismes des deux chroniques selon la dérivation suffixale et la composition

Notre analyse a rencontré quelques difficultés à dégager le sens exact de chaque néologisme et afin d’être sûr de la signification donnée on a lu et relu le contexte tout en faisant des recherches. Le nombre total des néologismes extraits pendant la période d’un an est de 59 lexies.

Tranche de vie

Procédé 1 (la dérivation suffixale)

Néologismes collectés	Genre/ nombre Catégorie grammaticale/origine	Sens
l'âgesse	N, masc, sing du mot français	Ça vient de la base âge + le suffixe –esse. Le mot existe mais dans une forme légèrement différente « sagesse ».
se cagouler	V. pronominal	Vient du nom cagoule qui veut dire cache-face.
kamissés	Adj masc plur vient du mot arabe « kamis »	Mot emprunté de la langue arabe avec l’ajout du suffixe-é signifie une personne qui porte une chemise.
minijupés	Adj fém, plur composé du mot français avec le suffixe-é.	Une femme qui porte une jupe courte.
seroualés	Adj masc plur vient du mot arabe seroual+ suff-é	Une personne qui porte un pantalon.
hijabés	Adj masc plur vient du mot arabe hidjab +suff-é	Une femme voilée.
cartablés	Adj fém plur composé du mot français avec le	Cet adjectif renvoie à un monsieur qui porte

	suffixe-é.	un cartable (inspecteur).
Saoudisation	N.fém. singulier du mot français l'arabie saoudite+ le suffix-isation.	Donner caractère Saoudien au système algérien.
Floussienne	N.fém sing du mot arabe flouss+ le suffixe-ienne.	Relatif à l'argent.
Trabendistes	N.masc plur du mot espagnole trabendo+le suffix-iste.	Vendeur à la sauvette, celui qui trafique qui importe clandestinement.
Bousboussation	N.fém+plur du mot arabe algérien bous bous + le le suffixe- ation.	Ce mot renvoie à la bise.
Nifer	V. du mot arabe nif+la marque de l'infinitif -er.	Ce mot est typiquement algérien se dit d'une personne qui a l'orgueil.
Chibanisation	N.fém.sing du patronyme Chiban +le suffixe -isation.	C'est relatif au poids de la vieillesse en grandissant.
à peupréiste	adj masc sing de la locution française à peu près le suffixe-iste.	C'est par rapport à la négligence des ingénieurs urbains vis-à vis les plans de circulation.
Garation	N.fém.sing du verbe français garer+ le suffixe-tion.	Le verbe garer est devenue un mot d'action mais le sens reste le même ; ranger un véhicule.
Syndicaliseurs	N.masc plur du mot français syndicat+le suffixe-eur.	C'est relatif au syndicalisme, une personne ayant à gérer la gestion de la défense des intérêts communs d'une collectivité.
n'importequoit-isme	N.masc.sing.du locution française n'importe quoi + le suffixe-isme.	Ce mot fait référence aux hommes qui ont occupé des postes de travail mais qui sont indignes.
Recostumés	Adj.masc plur du mot français costume + le préfixe-re et le suffixe -é.	Dans le contexte ce mot désigne la renaissance de tout ce qui est vieux.

Figure N°1-

Commentaire du tableau

En s'appuyant sur les résultats du tableau ci-dessus nous pouvons dire que

L'ajout du suffixe au mot d'origine français change sa catégorie grammaticale et son sens ce qui donne un nouveau signifié pour une base déjà existante mais sous une autre forme. Ces néologismes sont les plus dominants dans la chronique « Tranche de vie ».

Les néologismes formés à partir d'une base arabe d'expression populaire, humoristique et de formes hybrides sont aussi beaucoup utilisés dans la chronique d'El Guellil. Ce sont des marques associées au registre familier.

En ce qui concerne le domaine auquel appartiennent ces néologismes, il s'agit du domaine social pour des raisons représentatives liées à l'identité.

Procédé 2 (la composition)

Néologismes collectés	Genre/ nombre Catégorie grammaticale/origine	Sens
Boutefliquatre	mot composé du patronyme bouteflika + l'unité lexicale française « quatre » masc.sing.	Ce mot renvoie à la quatrième manda de l'actuel président Abdelaziz Bouteflika.
Pétrodolareux	Mot composé de deux unités lexicales de la meme langue pétro+dolar+ le suffix-eux masc plur.	Ces deux mots réfèrent aux dollars ou dinars provenant de la vente du pétrole brut.
Pétrodinareux	Mot composé de deux unités lexicales de la langue française et la langue arabe pétro+dinar+le suffix-eux masc plur.	D'après le contexte ces mots sont utilisés pour dire que les chaines de télévisions sont financées par l'argent du pétrole.
		C'est un néologisme de

Nez-crologique	Mot composé de deux unités lexicales de la langue française, sing, masc.	forme. Ce mot renvoie au « nécrologie ».
Nouveaux-nez	Adj composés de deux unités lexicales de la langue française, sing, masc.	Néologisme de forme renvoie au « nouveaux né ».
Nez-gatif	Adj composé de deux unités lexicales de la langue française.	Néologisme de forme, renvoie au mot « négatif ».
Nez-gocie	Mot composé de deux unités lexicales françaises, sing, masc.	Renvoie au mot « négocié» participe passé du verbe négocier.
Ai-nez	Adj composé de deux unités lexicales de la même langue, sing. masc.	Renvoie au mot « aîné ».
Oui-zara.Non-zara	Mot composé d'un adverbe « oui »/ «non » +la deuxième syllabe du mot arabe « wizara » qui signifie ministère.	Dans le contexte dans lequel apparaissent ces deux mots, le journaliste, en disant « oui-zara » fait référence à l'acceptation du ministère quant aux revendications des enseignants qui sont en grève, et devient « non-zara » quand ceci les refuse.
Les ans-seingnants	Mot composé de deux unités lexicales d'une même langue « français », masc.plur.	Ce mot renvoie à la décennie noire en Algérie où beaucoup d'enseignants ont été assassiné par les terroristes. Le mot « seingnants » est saignant du verbe saigner.
mouchkilà-bas	Hybride composé de deux unités lexicales arabe/français sing. fém.	Désigne un petit problème.

-Figure N°2-

Analyse du tableau 2

Le tableau ci-dessus nous permet de constater que les néologismes formés par composition ne sont pas nombreux, nous pouvons distinguer les néologismes reliés avec un trait d'union et des mots composés par l'absence d'un lien graphique. Cela nous indique que le chroniqueur ne fait pas beaucoup de recours à ce procédé pour ne pas compliquer les réalités.

La plupart de ces néologismes est créée à partir des bases déjà existants mais avec quelque modification au niveau de la forme pour obtenir un nouveau sens pour un nouveau mot qui englobe plusieurs explications.

Raïna Raïkoum

Procédé 1 (la dérivation suffixale)

Néologismes collectés	Genre/ nombre Catégorie grammaticale/origine	Sens
Boumediennienne	Adj.fém, sing du patronyme boumediène+suff-ienne.	Cet adjectif fait référence à la dureté de régime de défunt Houari Boumediène président de l'Etat algérien entre 1965-1978.
octobristes	N.masc.plur du mot octobre+ suff-iste.	Ça renvoie aux événements du 5 octobre 1988 le conflit ouvert entre les partisans d'un étatisme et ceux d'une ouverture politique et économique libère l'espace public.
janviéristes	N.masc plur du mot français janvier+suff-iste.	C'est par rapport aux généraux de l'armée algérienne qui ont décidé le 11 janvier 1992 d'annuler le second tour des élections législatives.
blouseurs	N.masc.plur du verbe français blouser+suff-ieur.	C'est un mot familier se dit d'une personne qui trompe.
embobineurs	N.masc.plur du verbe français embobiner +suff-eur.	Ce mot familier désigne quelqu'un qui berne les autres.
kabylité	N. commun .fém.sing kabyle+suff-ité.	Désigne la qualité du régime qui est purement kabyle.
FLNité	N.fém.sing du sigle FLN+suff-ité.	Relatif au parti politique FLN (Front de Libération National) se réfère à l'idiologie et le programme de ce parti.
Clientéliser	Verbe qui vient du nom clientèle+le suffix -iser.	Selon le contexte ce mot veut dire privilégier certaines entreprises en les rendant dépendantes, par un système de clientélisme
Hamrouchien	N. masc.sing du patronyme Hamrouch+le suff-ien.	Kamal Daoud qualifie la déclaration de Hamrouch comme un message chiffré c'est pour cette raison il pose la question « qu'est-ce qu'a voulu dire Hamrouche » en disant « parlez-vous le hamrouchien ».

Bouteflikistes	N.masc.plur du patronyme Bouteflika+le suffix -iste.	Fraternisant du président algérien Abdelaziz Bouteflika.
Bouteflikisme	N.masc.sing du patronyme bouteflika+le suffix-isme.	L'idéologie du président A. Bouteflika.
Bouteflikiens	N.masc.plur du patronyme bouteflika+le suffix-ien	Courant politique englobant les partisans de Bouteflika. Les hommes politiques (les ministres), les hommes d'affaires (les khalifas) qui tiennent le pouvoir derrière le dos de Bouteflika.
Kaboulisation	N.fém.sing du mot Kaboul + le suffixe-isation.	Amener quelque part une atmosphère analogue à celle de la ville Afghane de Kaboul. Selon le contexte c'est faire ressembler le système éducatif algérien à celui de Kaboul.
Chouroukisation	N. fém.sing du mot arabe chourouk+ le suffix français- isation.	Qui s'inspire de modèles orientaux ; qui reflète des influences de l'Orient.
Messalisme	N.masc sing du patronyme messali+le suffix français -isme.	Dérivé de Messali Hadj, homme politique algérien, avec le suffixe-isme. Relatif à la doctrine ou de l'ensemble d'idées défendues par Messali Hadj.
Khalifisation	N.fém sing du mot patronyme Rafik khalifa + le suffix-isation.	Ce mot fait référence à Abdelmoumène Rafik Khalifa.
Pakistanisation	N.fém.sing du mot pakistan+ le suffix-isation.	Ce mot fait référence à la division continue de toute société selon des lignes religieuses et rendre l'Algérie pakistanaise.
Wantoutrisation	N.fém sing de la locution « one two three »+ le suffix-isation.	C'est relatif au chant des supporters des Fennecs. Lorsque l'équipe nationale gagne, c'est tout un peuple qui le reprend en chœur dans les rues.

Halalisés	Adj masc sing du mot arabe halal +le suffixe-é.	Rendre halal, autorisé.
Royalistes	Adj.masc plur. Du mot français royale+ le suffixe -iste.	Ce mot réfère aux partisans de la monarchie. Se dit d'une personne ou d'une action partisane de la royauté qui soutient l'intérêt du roi.
Imamisés	Adj.masc.plur du mot arabe imam+le suffixe-é.	Rendre imam, apprendre à quelqu'un à être dignitaire musulman.
Fatwatisations	N.fém.plur du mot arabe fatwa + le suffixe-isation.	Avis religieux donné par un mufti ; homme spécialiste de la loi islamique pouvant porter sur l'ensemble de la vie quotidienne.
halimatisation	N.fém.sing.du nom Halima +le suffixe-isation.	Halima est l'épouse du l'ex président algérien Chadli Benjedid.
Baghdadisation	N.fémin sing du mot Baghdad+le suffixe-isation.	C'est relatif à Abou Bakr Al- baghdadi le calife de Daech djihadiste et terroriste irakien.
Bédouinisation	N.fem sing du mot français bédouin+ le suffixe-isation.	Ce mot qui est d'origine arabe (badawi) se dit des Arabes nomades, vivant dans le désert. Dans le contexte, ce néologisme désigne le comportement des gens de milieu urbain qui est désordonné.
Daechisation	N.fém.sing du mot arabe Daech+le suffixe-isation.	Influencer la population, attirer puis intégrer les jeunes à cette organisation terroriste.
Saladanisme	N.masc.sing.du patronyme Salah dine Yusuf (Saladin) +le suffixe-isme.	Cela concerne l'idéologie de Saladin.

Sadamisme	N.masc sing du patronyme Sadam Husein +le suffixe-isme.	C'est par rapport à Sadam et son idéologie.
-----------	---	---

-Figure N°3-

Analyse du tableau 3

A la lecture de ce tableau la première remarque que nous pouvons faire est à propos de la forme de ces néologismes, des mots formés de noms arabes francisés par l'ajout des différents suffixes qui renvoie généralement soit au partisans d'un mouvement ou d'un parti politique ou même à la religion. De ce fait nous pouvons constater que la néologie journalistique algérienne est influencé le plus souvent par l'arabe dialectal, est fondée sur l'hybridation, mais aussi fait appel aux ressources de la langue française.

Quelques néologismes sont déjà fréquents dans le parlé des citoyens ce qui montre que le chroniqueur K Daoud utilise des créations déjà existantes non pas par manque de connaissances mais par obligation envers les sujets traités.

L' appartenance au domaine politique est favorisée, le chroniqueur penche beaucoup plus vers les sujets politiques que d'autres.

Procédé 2 (la composition)

Néologismes collectés	Genre/ nombre Catégorie grammaticale/origine	Sens
-----------------------	--	------

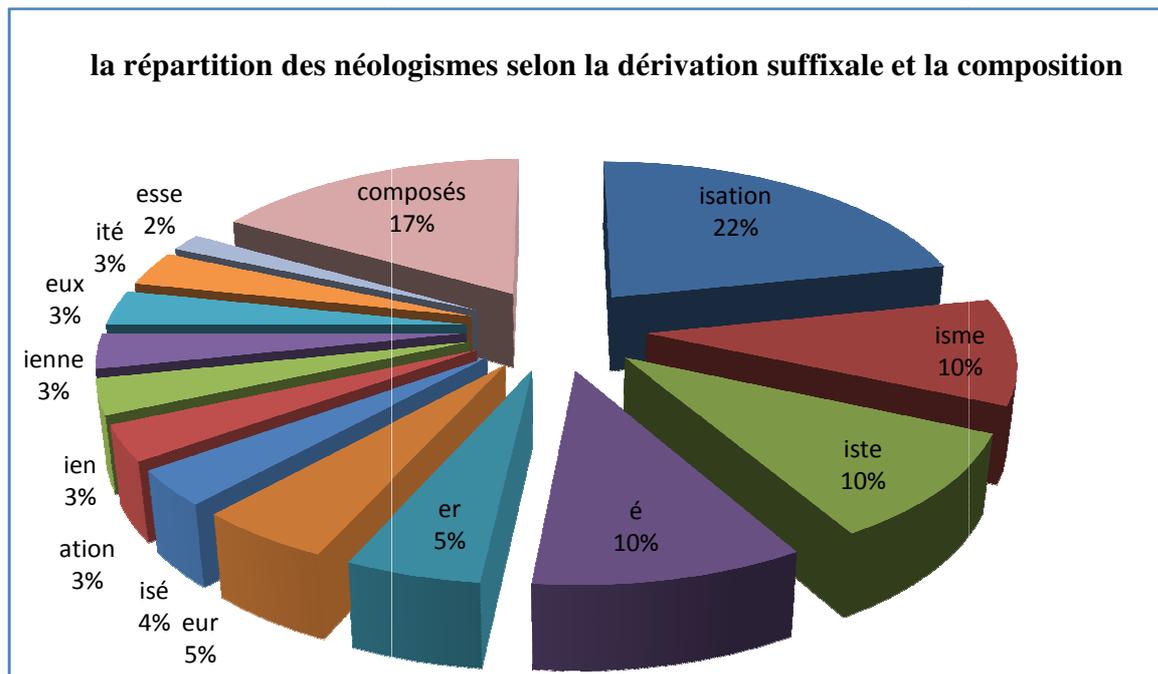
homo-bouftantikus	Nom composé de deux unités lexicales différentes français/arabe.	Les partisans du président Bouteflika.
pieds-noirdisation	Mot composé de deux unités lexicales françaises+le suffixe-isation.	Ça vient de l'expression les pieds-noirs. L'ajout du suffixe –isation donne à ce mot un sens légèrement différent, c'est relatif aux années 70 où l'Algérie était nouvellement indépendante mais elle reste coloniser idéologiquement.

-Figure N°4-**Analyse des résultats 4**

Dans cette chronique la composition est moins utilisée, le chroniqueur se contente d'ajouter un suffixe à un mot composé d'origine français afin d'obtenir un nouveau sens qui renvoie à une nouvelle réalité.

D'après ces données nous pouvons remarquer que les néologismes formés par dérivation suffixale ont la priorité dans la chronique « Raina raikoum ». De ce fait nous pouvons dire que la dérivation suffixale est le procédé le plus favorisé et auquel les chroniqueurs ont souvent recours.

2 .Analyse des néologismes relevés selon les deux procédés de formation

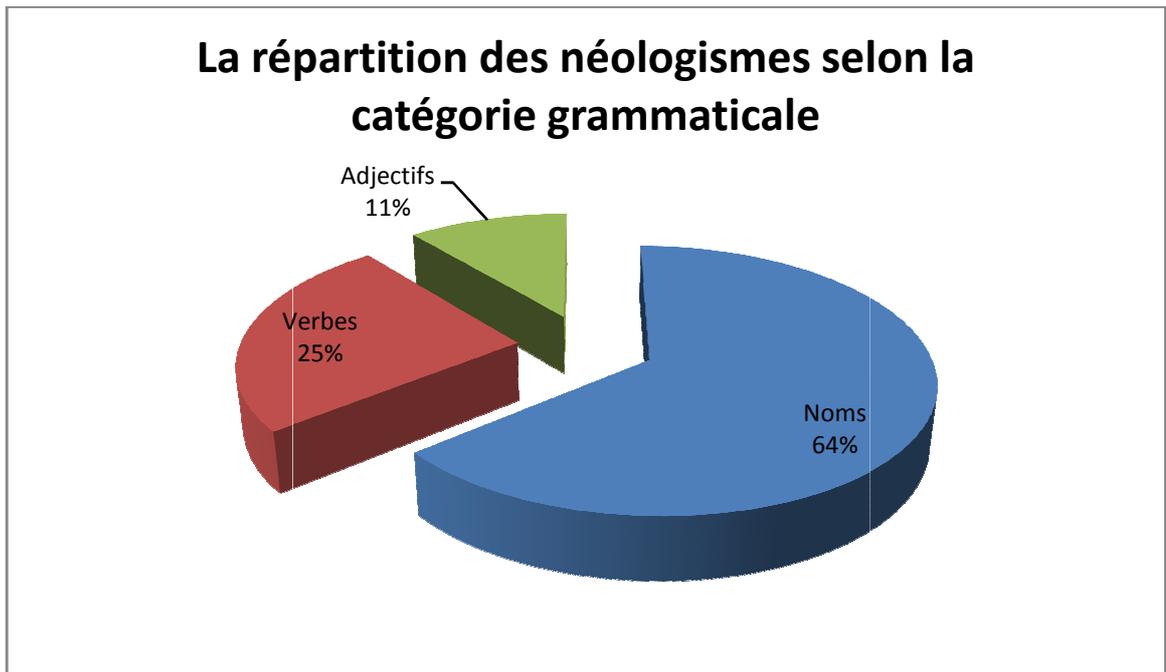


-Figure N°5-

L'analyse des résultats du 1er schéma

A partir de l'observation de ces proportions, nous pouvons constater que le procédé le plus productif est la dérivation suffixale avec un pourcentage de 83 %, la composition est moins représentée avec 17%, le cas de la dérivation suffixale est représenté avec plusieurs suffixes, le suffixe-isation est le plus fréquent avec 22%, ensuite vient le suffixe-isme/iste/é avec 10% pour chacun, en troisième position le suffixe –er et eur avec 5% et le suffixe –isé avec 4%, les suffixes ation, ien, ienne, eux, ité sont peu fréquents avec 3%, et le suffixe-esse a le moins de pourcentage 2%.

3 .Analyse des néologismes relevés selon la catégorie grammaticale



-Figure N°6-

Analyse des résultats de 2eme schéma

D'après les résultats récapitulés dans la figure ci-dessus, nous pouvons voir la primauté de la catégorie des noms, et vient dans la deuxième position la catégorie des verbes, ensuite nous trouvons la catégorie des adjectifs qui sont un peu représentées.

Ces résultats prouvent le besoin de chroniqueur de nommer les réalités nouvelles dans la société qui touche différent domaine politique, religieux..., et d'exprimer les actions et les attitudes des Algériens, et de décrire leurs comportements et leurs habitudes.

4 .Analyse des néologismes selon les domaines d'utilisation

Néologismes Domaines	Nombre de néologismes	Pourcentage %
Social	26	44.06%
Politique	30	50,84%
Religieux	03	5.08%

-Figure N°7-

Analyse du tableau

L'observation de ces proportions nous permet de dire que la création lexicale est forte dans le domaine politique 50.84%, alors que dans le domaine social constitue 44.06%, en ce qui concerne le domaine religieux on peut voir que la création est uniquement 5.08%.

Ces données nous affirment que le domaine politique occupe une place très importante, due à la nature de la chronique Raina raikoum qui traite différents évènements marqués sur la scène nationale et international tel que les élections présidentielles algérienne, l'arrestation de abdelmoumene Khalifa ainsi que les attentats commis par Daech ..., pour le domaine social ces résultats sont à mettre en relation avec les différents problèmes relatives à la société algérienne. Dans le domaine religieux, les néologismes utilisés sont : imamisés, halalisé, fatwatisation. Ces néologismes sont relatifs aux multiples évènements qui sont marqués dans la période du 05/01/2014 jusqu'à 30/12/2014.

Conclusion partielle

D'après notre analyse, nous pouvons dire que la chronique Raina raikoum ne pratique presque jamais la création de ses propres néologismes, le journaliste Kamal Daoud ne crée pas des mots nouveaux, il se contente d'utiliser des néologismes hybrides existants qui sont déjà entrés dans le langage courant et qui sont beaucoup utilisés actuellement. Nous constatons qu'on ne peut pas éviter l'utilisation de ces néologismes en parlant de la politique et de l'actualité pour des raisons obligatoires.

Par contre la chronique tranche de vie a une tendance de créer ses propres mots, ses propres néologismes. Le journaliste El Guellil affirme son identité en tant que locuteur arabo-musulman et francophone à la fois. Il participe activement à l'enrichissement du vocabulaire français algérien par son alternation de deux langues. Ce constat affirme que le mélange des codes linguistiques, est une cause de l'émergence des lexies hybrides.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'innovation lexicale dans le discours journalistique est considérablement pratiquée. L'objectif de notre recherche était de montrer la façon avec laquelle les journalistes pratiquent la langue française et à quel degré ils ont recours à la création lexicale. Nous avons traité un ensemble de néologismes extraits des deux chroniques du quotidien d'Oran pendant une période d'un an.

Notre méthode consistait d'analyser notre corpus quantitativement et qualitativement en se basant sur les statistiques des néologismes relevés, la description formelle ainsi que l'analyse sémantique.

Nous avons émis un certain nombre d'hypothèses préalablement à notre travail. Ces postulats ne sont pas démentis mais confortés par nos observations. D'après notre analyse, les résultats obtenus confirment les hypothèses précédentes : les journalistes expriment leurs émotions et leurs idées tout en se servant de la néologie afin de convaincre le lecteur, l'influencer et même le pousser à agir. La transgression des règles du bon usage par le chroniqueur n'est pas une preuve d'une mauvaise maîtrise de la langue standard mais cela indique le statut d'une personne cultivée qui a une compétence linguistique lui permet de jouer avec la langue et de créer de multiples unités néologiques. Dans ce cas tous les néologismes doivent être placés dans le discours afin de mieux cerner leur fonctionnement.

Les néologismes dans les deux chroniques ne sont pas utilisés au hasard, au contraire ils traduisent et interprètent les réalités et le vécu du lecteur algérien.

Il faut dire que, l'emploi de nouveaux mots dans le discours journalistique ne renvoie pas à la subjectivité des journalistes, les néologismes sont employés pour des raisons très différentes : toutes unités lexicales néologiques provoquent un sentiment ludique chez les lecteurs, ils servent également à remplir certaines fonctions, autrement dit ils sont utilisés pour décrire et dénommer une nouvelle réalité socioculturelle et politique typiquement algérienne.

Conclusion générale

Il faut dire que, l'emploi de nouveaux mots dans le discours journalistique ne renvoie pas à la subjectivité des journalistes, les néologismes sont employés pour des raisons très différentes : toutes unités lexicales néologiques provoquent un sentiment ludique chez les lecteurs, ils servent également à remplir certaines fonctions, autrement dit ils sont utilisés pour décrire et dénommer une nouvelle réalité socioculturelle et politique typiquement algérienne.

Il s'est avéré après l'analyse que la création lexicale est consciente et voulue mais parfois l'utilisation d'un néologisme naît de la pure obligation parce que dans le monde de l'actualité il est difficile d'éviter des mots nouveaux dont leurs équivalents n'existent pas dans la langue française.

La dérivation suffixale est le procédé le plus productif contrairement à la composition qui est moins élevée.

Pour l'origine des néologismes, l'emprunt à l'arabe dialectal et l'arabe classique est perpétuel dans le but de représenter la culture et l'identité des lecteurs algériens.

A propos de la catégorie grammaticale, la dominance des noms ainsi que les verbes et les adjectives indique la richesse du vocabulaire de ces deux chroniques.

La pratique de la langue française en Algérie à travers la presse écrite francophone entraîne l'apparition d'un français qualifié d'Algérie.

Cette analyse s'est penchée essentiellement sur les processus de production qui constitue la toile de fond de notre travail, on a essayé à partir du présent travail de recherche d'apporter une modeste contribution à l'étude des pratiques langagières des journalistes des deux chroniques du quotidien d'Oran. Nous nous envisageons dans un travail ultérieur d'effectuer une analyse qui dépasserait les processus de production en allant vers l'étude discursive de la subjectivité dans la presse écrite francophone algérienne.

Conclusion générale

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages et articles

- Dubois .J & Dubois- Charlier.F, « La dérivation suffixale en français », ed Nathan, Paris.1999.
- Mahrazi. M, « Les concepts de bas en sciences du langage », Ben Aknoun, Alger, 2011, p 53-72.
- Alise Lehmann & Françoise Martin- Berthet, « Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie », ed Dunod, Paris, 1998, p 102-185.
- Jean-Francois Sablayrolles, « La néologie en français contemporain examen du concept et analyse de productions néologiques récents », ed Champion, Paris, 2000, p 380-382.
- Derradji .Y, « Emploi De La Suffixation –iser, -iste, -ision, -isation, Dans La Procédure Néologique En Algérie », In Le Français Au Maghreb, 1995, p.111-119.
- Derradji. Y, « Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues », ed Duculot Bruxelles, 2002, p131-139.
- Cheriguen. F, « Les mots des, les mots des autres », ed Casbah, Alger, 2002, p 239-258.
- BASTUJI .J, Notes sur la créativité lexicale, dans Adda, et alii, Néologie et Lexicologie, Paris, Larousse, 1979.
- KADI. L, « Les dérivés en –iste et –age : Néologismes en français écrit Et oral utilisé en Algérie ? », In Le Français dans le Maghreb, 1995, p. 153-162.
- Hamers Josiane. F. « Contact de langues », in MOREAU. Sociolinguistique concepts de base. Ed MARDAGA, Liège, 1997. P, 97.
- Guilbert, Louis, La créativité lexicale, Paris, Larousse, 1975. P34.
- Leroy Louis. Néologie et néologisme, Essai de typologie générale. Paris : CILF, La banque des mots n° 1, 1971. p. 7.

Bibliographie

-Interpété selon Sablayrolles Jean-François, *La néologie en Français Contemporain*, Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Honoré Champion Éditeur, Paris, 2000, p. 166.

-Mohand Mahrazi, « *Les concepts de base en sciences du langage* », dans Office Des Publications Universitaires, Ben-aknoun.Alger, 2011. P 58-80.

-Foudil. Cheriguen, « *Les mots des uns, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère* », Alger, 2002, p85.

- Derradji .Y, « Le Français en Algérie : Langue emprunteuse et empruntée », *Le Français en Afrique* n° 13, 1999, p. 71-82.

- Sefiani. Kheira « Le franco-Arabe- Maghrébin, un sociolecte générationnel : étude de quelques particularités », p 3-10.

- Koribaa .N, « Les particularités lexicales de la presse algérienne d'expression française », In *Synergies Algérie* n°17, 2012, p. 59-70.

- Merzouk.Sabrina, « La créativité lexicale néologique à base des suffixes -iste et -eur dans la presse écrite en Algérie », In *Synergies Algérie* n°11, 2010, p.49-58.

Allami-Iddou.S, « Le discours de la presse francophone algérienne : analyse des innovations linguistiques ». Université de Mostaganem, 2015.

Thèses

-AKIL .Houria, « L'imaginaire linguistique de quelques journalistes algériens de la presse écrite francophone », mémoire de magister Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 2012.

-BOUZIDI.B, « Néologie et Néologisme de formes dans le dictionnaire Larousse illustré », thèse de doctorat, Université Ferhat Abbas Sétif, 2010.

-Hamai. M, « Créativité lexicale et néologismes dans la presse écrite francophone en Algérie. Cas du journal Liberté », mémoire de master, Université Abderrahmane-mira, Béjaia, 2015.

Bibliographie

-Merzouk. Sabrina « Analyse des phénomènes néologiques : emprunt, dérivation et siglaison en situation de contact entre français, arabe et berbère dans la presse écrite en Algérie », thèse de doctorat, Université Abderrahmane-mira, Béjaia, 2011.

-Merzouk. Sabrina « La créativité lexicale néologique à base des suffixes-istes –eur », thèse de magister, Université Abderrahmane-mira, Béjaia, 2006.

- Nazim, Samadov, Tendances de la néologie dans la radio analyse à travers la radio France international, thèse de doctorat, Université Marc Bloch-Strasbourg II, 2007, p21.

Sitographie :

-Sayad A, Fabula, *Formes et usages du français dans les médias algériens*, 2014. [En ligne : http://www.fabula.org/actualites/formes-et-usages-du-francais-dans-les-medias-algeriens_61541.php]. Consulté le 26/12/2016.

-Benmayouf. Y, Les Néologismes Hybrides Franco-arabes dans la réalité Algérienne d'aujourd'hui, Congrès International d'Euralex, 25 ans d'études de dictionnaires. [En ligne: <http://www.iula.upf.edu>. Consulté le 30/12/2016].

- Vlasta. K « Les tendances de la néologie terminologique en français contemporain », 1997. [En ligne : <https://www.phil.muni.cz/plonedata/wurj/erb/volumes-21-30/kreckova97.pdf>] consulté le 17-05-2017.

-D, Caubet, cité par S. Rahal « La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? » université d'Alger, 2004, p.4 [en ligne : <http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess610.htm>]. consulté le 22/01/2017.

-B. Schwischay, *Créativité lexicale – emprunts et néologismes*, 2001. [En ligne : <http://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/neologie.htm>]. consulté le 04/02/2017

Bibliographie

-Daniela Dinaca, La néologie et ses mécanismes de création lexicale, 2008, p2[en ligne : http://cis01.ucv.ro/litere/activ_st/articole_anale_lingvistica_2009/dinca_daniela.pdf] consulté le 08/02/2017.

-B. Schwischay, *Introduction à la lexicologie* 2001 [en ligne : http://www.home.uniosnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm#_ftn1].consulté le 11/02/2017.

-Eva Kelemen « Le procédé de siglaison dans le français contemporain », p53 [en ligne : http://cief.elte.hu/sites/default/files/kelemen_eva_1.pdf].consulté le 15/02/2017.

-Maingueneau Dominique, L'analyse de discours, 1994. [En ligne : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.alk-hal_s&part=123890] consulté le 13-03-2017.

Dictionnaire :

-DUBOIS J. et al, (1994), Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage, Paris, Larousse.

Annexe

Les néologismes et contextes (corpus)

05/01/2014 Tranche de vie : Petit pois des ans

Ça y est, il fait partie de la génération à partir. Il sent le poids de **l'âgesse** et l'addition d'une mouchkilà, d'une **mouchkilà-bas**, devient machakilo et tonne la voix des soucis et du sursis. Son esprit décide de se **cagouler** face au chemin qui se rétrécit. Monsieur Modernisme ? Lalla Civisme ? Miss Citoyenneté ? Ces trois termes, tantôt **kamissés** ou **minijupés**, tantôt voilés ou **seroualés**, très souvent **hijabés**, même s'ils tentent de vivre sous le même toit, ne forment plus la même famille. Et dans le fond et dans les bas-fonds.

06/01/2014 Raïna Raïkoum : Tenir debout, dans la gigantesque salle d'attente !

Arriva, enfin, le jour sans lumière de la vérité, où le peuple des «**homo-bouftantikus**» se rendit compte que creuser un trou dans la terre pour y puiser un grain miteux valait toujours mieux que risquer sa peau trouée à aller chercher un trésor abandonné dans le ventre plat d'un squalé affamé. C'est un peu l'histoire de cette vraie-fausse fable qui raconte l'aventure de cet homme qui vécut en vase clos pendant un lustre dans sa chambre en recevant sa pitance par un petit trou creusé dans le mur.

07/01/2014 Tranche de vie : commodo

Il fallait donc aller rendre visite aux ouvriers, s'enquérir des conditions de travail et confronter les données comptables avec la réalité sur le terrain. Koulchi yemchi. Les messieurs **cartablés** en noir, moufettichine, exemple icharraf de nos fonctionnaires à cheval sur les principes furent d'une correction qui n'avait d'égale que la comptabilité précédemment lue. Ils visitent les lieux. Douches, vestiaires, sorties de secours, zine, zine, koulchi zine. Rien à dire. Il fallait donc approcher les salariés et leur poser les questions d'usage.

09/01/2014 Raïna Raïkoum : Les candidats, un par un

Sellal Abdelmalek. Il est présenté et dit comme l'homme du consensus et de la continuité. Certains le trouvent léger en discours mais d'autres apprécient sa neutralité en politique. A force de surdosage en partis politiques, être sans parti n'est pas être orphelin, mais c'est être propre aux yeux des Algériens. L'homme doit travailler son image et son discours mais sans tomber dans le remake seconde catégorie de la sévérité **boumediennienne**. Il a sa chance. Parce qu'il n'est l'ennemi de personne, pas même l'ennemi de lui-même comme certains ministres.

13/01/2014 Raina Raikoum : Crique Amar en cinq tomes

C'est le 2 novembre du 13 octobre. L'an déjà. Siècle des piétons. Ensuite ? Rien, le temps passe. On n'a plus d'**octobristes**, de **novembristes** ou de **janviéristes**. Rien. Tout est vide, assis, hébété, attendu, dit, prétendu et affirmé mais pas soutenu ou confirmé et garanti à vie. Comme si on voulait arracher une dent qui vous arrache, à la place, la bouche.

30/01/2014 Raina raikoum : Ainsi aimait à parler Chalachou

Réputé pour être le contribuable le plus honnête du pays, selon Chalachou, le travailleur-salarié à la suee sous-payée et aux sous-vêtements délavés attend toujours de se voir, enfin, «rétribué» pour son rôle de citoyen mi-mort mi-vivant au service d'un pays resté trop longtemps inutile aux yeux de ses propres «occupants»... Par l'effet spécial d'un psychédéisme d'un autre âge, le salarié au cœur fripé est préféré au privé vampirisé dans la caboche «carrée» de Chalachou, aux castrateurs d'ambitions, aux vendeurs de rêves périmés, aux «**blouseurs**» aux crocs érodés, aux abuseurs de la pire espèce et même aux «**embobineurs**» de tous poils. Feu le lumpenprolétariat aura vécu qu'il est aujourd'hui enfin porté au pinacle par ceux-là mêmes qui ont scié la branche grasse sur laquelle il roupillait sans jamais cauchemarder des lendemains cruellement «**déchantants**».

06/02/2014 Raina Raikoum : L'extraordinaire mission des trois Amar

Le Kabyle qui a rejoint la plaine pour nier la montagne. L'homme qui est chargé de représenter le troisième pied du trépied : la **kabylité** du régime. Il est chargé de recruter chez les classes moyennes, les hommes d'affaire moyens, les élites moyennes et les classes traumatisées par les années 90.

Le troisième Amar ? Saïdani le magnifique. Désormais l'Inexplicable. Le seul à danser sur une musique qu'il est le seul à ouïr. Lui, c'est le premier pied du trépied : la **FLNité** du régime. L'électorat conservateur ruralo-peureux. Sa mission dans le clan ? Faire face aux adversaires par des attaques dures et frontales.

10/02/2014 Tranche de vie : Les idrab

«Pourquoi tu n'es pas à l'école ? «Les moualimine darou grève» et son frère qui prépare sa sixième le corrigera «on dit les mouallimine fi idrabe». Jusqu'à quand ? Ça dépend vous dira-t-il si la ouizara dit oui à leurs revendications, ils reprennent, sinon il n'y aura pas classe jusqu'à ce que la houkouma accepte tous les matalib...» **Oui-zara. Non-zara.** Tentez l'expérience, vous ne serez pas déçus. Ils ont même remarqué que certains enseignants n'ont pas répondu à l'appel à la grève, car appartenant à un autre syndicat. Une autre naqaba. L'abc politique est là mais l'alphabet n'y est pas.

On n'a rien. Demain il y aura grève. Et si ces maîtres de la protestation réfléchissaient à une autre formule de grève ? Tenez par exemple, assurer les cours, et occuper 24h sur 24 les écoles, collèges et lycées. Ne gagneraient-ils pas, à leur cause, les parents d'élèves ? Ils installeront au seuil de tous les établissements des banderoles affichant leurs revendications. Et le week-end programmer une marche qui rassemblera et les parents d'élèves et les enseignants pour faire pression, afin qu'aboutissent leurs revendications. Car là, les parents commencent à penser que c'est plus des «arrêts de travail-vacances» que ces messieurs se payent, au détriment de la formation de leurs enfants. Ils en ont marre des années blanches qui ressemblent aux années noires et **les ans-seignants**. Certains ne s'empêchent pas de penser à un terrorisme, sous une autre forme.

17/02/2014 Raina raikoum : Comment devenir un Roi

Et ensuite ? Se charger de créer le royaume des siens, d'autrefois. D'abord recruter les siens du sang ou du rang. Leur donner les provinces, car un Royaume n'est pas une couronne mais une addition de féodalités. Ensuite s'attaquer aux institutions de la république : encanailler l'APN, débiliter le Sénat et le transformer en emploi de vieux et en chambre à coucher très basse. Ensuite se tourner vers les patrons : **clientéliser** certains et taxer les autres.

18/02/2014 Raina raikoum : Parlez-vous le hamrouchien?

Parlez-vous le **hamrouchien**?

06/03/2014 Tranche de vie : Compte

De quoi faire déprimer le plus solide des optimistes. Et pourtant, ça n'a rien de bien nouveau. Les vieux réflexes sont «re **costumés**», remis à la mode, au goût du jour. Il faut que nous ayons des crises pour remettre le monde sur certains rails. Il faut que ça déraile. Et ce n'est ni la mort d'une banque ou d'un état qui changera la donne.

10/03/2014 Raina Raikoum : Le FCE dans le malaise : vote secret et impôt électoral

Selon des sources, le FCE votera jeudi, avant le peuple. Le puissant lobby d'affaires est encore traversé par le malaise et le doute, malgré les pressions des **Bouteflikistes** actifs en son sein.

Le patronat privé algérien, même celui nourri à la mamelle du clientélisme, sait que sous la peinture, c'est le désastre : ministres lourdement incompetents, ressources humaines en déperdition, populisme affligeant, injection massive d'argent dans l'intestin au lieu du bras et du muscle. On parle de **Bouteflikisme** politique, de la crise entre générations, mais on oublie la facture de sa conception de l'économie : un simple jeu de robinet et rien de plus.

22/03/2014 Raina Raikoum : Le vote Zeroual : apte/inapte.

Et maintenant ? Les **bouteflikiens** continuent. Ils sont différents de Bouteflika. Lui, il est malade, assis, caché, occulté et ne dit rien sauf à Ouyahia qui dit qu'il lui a parlé 160 mn. (Oui, a dit un internaute, mais qu'ils nous parlent à nous seulement 4mn). Eux ? Les bouteflikeins sont légion : d'abord les hommes d'affaires (organisés en club Khalifa bis).

15/04/2014 Tranche de vie : Question

Il leur est alors demandé de donner un exemple de tragédie. Un petit garçon se lève, ajuste son tablier bleu et propose :

- Si mon voisin, qui comme moi, vit à des kilomètres, est écrasé par un tracteur, alors qu'il s'apprête à rejoindre, à pied l'école, et qu'il meurt n'goulou c'est une tragédie.

- Non, c'est un accident. Répondent les rebbaine qui participent au vote de **boutefliquate**.

28/04/2014 Tranche de vie : Chaîne et chêne

De nouvelles chaînes de télévision nous sont tombées du ciel **pétrodolareux** ou **pétrodinareux**, nul ne le sait. Elles sont algériennes mais nées là-bas.

15/05/2014 Tranche de vie : Claque et son.

D'où la conclusion du chroniqueur que le salut est dans le matrimoine: le choix d'un gouvernement entier de femmes, illustrant la contradiction nationale d'un pays qui produit le plus de ministres femmes pendant que les femmes sont les plus voilées au Maghreb. Des personnalités qui ne seront pas tentées, du coup, à imiter qui l'une le Soudan vestimentaire, qui l'autre le FLN-ENA des années 80. Fières amazones de notre salut futur, exemple de la réussite de l'école algérienne malgré la **saoudisation**.

24/05/2014 Raina raikoum : L'affaire Benghebrit et le néo moyen-âge

Il ne s'agit pas de cette dame et de son nom ou de ce qu'elle représente, mais de nos enfants déjà otages de la génération des Benmohamed, de la **chouroukisation, kaboulisation** et arabisation par lobotomie. Car, si d'autres ont Londres et les USA pour sauver leurs enfants, nous, nous n'avons que cette école à défendre et à protéger contre ce néo moyen-âge venu du désert.

26/05/2014 Raina raikoum : L'âme piégée par le pétrole, l'histoire et le parti unique absolu.

A la fin ? Il nous faut monter loin et profond. Pour comprendre ce pour quoi on n'a jamais eu un pays et ce pour quoi il faut absolument sauver celui que l'on possède enfin et qui nous obsède. Car un étrange cycle est en mode depuis deux décennies presque : nous sommes passés du régime centraliste collégial au messalisme du premier mandat. Puis du **messalisme** du premier mandat à la régence d'Alger et, aujourd'hui, depuis les dernières élections, on est passé de la régence d'Alger aux premières monarchies du Moyen-Âge avec un éclatement discret du pays entre régions, clans et tribus. Cap sur la préhistoire, si on n'analyse pas très vite notre histoire. Tout cela ne nous aide pas à construire un Etat.

28/05/2014 Tranche de vie : C'est très flousssse.

Il ne se trouve pas une personne que tu rencontres qui ne parle pas d'argent. Cela devient le seul prisme de l'existence. Koulchi flousse. C'est leur seule motivation. Flousse, flousse. La seule valeur. Tout en leur donnant raison, tu es parfois désarçonné par tant de vide et surtout par la certitude qu'ils ont que tout le monde ne doit penser que comme cela. Toute action humaine est jugée selon leur seule grille **floussienne**.

31/05/2014 Raina raikoum : Rebrab, l'eau chaude et le nouvel article 120

Crise bis au FCE, le club des plus puissants patrons algériens. Issad Rebrab, le mythe, se retire et redécouvre l'eau chaude. On lira avec intérêt et amusement son entretien à un journal électronique où il explique qu'il est victime de blocages et de médisance. L'index de l'homme vise un autre homme d'affaires, incarnation, désormais de la **khalifisation** douce des milieux d'affaires algériens.

31/05/2014 Tranche de vie : Les calques.

Fils de choumara. Enfants sinistrés. Enfants de locataires. Enfants de fellahs. Enfants d'ouvriers, propriétaires terriens ou martiens. Enfants de prêcheurs. Enfants de pêcheurs. Enfants de fonctionnaires. Enfants d'enseignants. Enfants de syndicalistes. Enfants de policiers. Enfants de pompiers. Enfants d'électriciens. Enfants de militaires. Enfants de pétroliers. Enfants de présidents de la mairie. Enfants de ministres. Enfants de diplomates. Enfants de députés. Enfants de **trabendistes**, fils de journalistes, fils d'épiciers. Enfants de maquignons. Enfants d'imams. Enfants de libraires. Enfants de docteurs en médecine. Enfants de docteurs en n'importe quoi. Enfants de chefs d'entreprises.

14/06/2014 Raina raikoum : Le«H'choumanistan» ou les nouveaux débarquements «de dos» à Sidi Fredj.

Des pantalons qui errent au soleil. C'est la victoire du FIS : une génération Echorouk / Ennahhar pour nous cerner jusqu'aux aisselles pendant que les enfants du régime se font scolariser à Londres et à Paris. Saïdani ne se battra pas avec nous contre la **pakistanisation** de l'Algérie : ses enfants sont en France, logés et insérés dans la modernité et l'herbe verte. Nous, nous avons ces brigades de mœurs et les mosquées, les imams, les fatwas et les ministres bêtes et sans aucune vision de l'Etat et de la puissance et ces deux journaux TV.

18/06/2014 Raina raikoum : La si douce «**wantoutrisation**».

Demain c'était hier. Difficile de trouver le sujet du jour un 17 juin. Et pour deux raisons. La première est que c'est difficile de savoir comment va finir ce jour et si la nuit sera

brève ou très longue. En gros, faute d'autres emportements **halalisés**, le pays était braqué sur le match d'hier. Il faut lire la chronique comme si vous êtes en train de la lire à 14 h presque : vous êtes là, le soleil a un index long qui cherche la tête nue de l'imprudent piéton. Un minaret appelle, la voix lasse, à rejoindre le Ciel. Du sable tente de monter vers le nuage puis retombe faute de vent solidaire.

09/07/2014 Raina.raikoum : Mechaty : affligeante insulte a une mort digne.

Triste et le plus triste, ce n'est pas le roi, mais les **Royalistes**.

14/07/2014 Raina.raikoum : L'intégrisme hideux au nom de la Palestine.

Tièdes enfants du baathisme scolaire et e l'islamisme bigot, au violant **imamisés**.

19/07/2014 Tranche de vie : Comme si.

Faisons semblant de nous aimer les uns les autres sans trop d'embrassades, et de « **bousboussations** », de vous respecter mutuellement, sans intérêt et arrière-pensées, d'être solidaires dans notre vécu quotidien par des gestes anodins et grandioses.

13/07/2014 Raina.raikoum : L'agonie de la conservation Algérienne.

Les **fatwatisations** du langage a une pénétrations profonde dans les mots, le propos et les familles.

09/08/2014 Tranche de vie : un nez panné.

A ce moment, d'autres appartenant a la même civilisation de l'anif, refusant de se rendre pour **Nifer**.

Au vue de tous de la liste « **nez-crologique** » ne cesse de s'allonger snif snif.

13/08/2014 Raina.raikoum : Le couple sellal, pousse sur une image rare.

Reste le reste. Le tabou est lourd: l'épouse d'un Président ou d'un Premier ministre ou d'un ministre reste «voilée en Algérie», la mondanité est à peine amorcée en mode internationale médiatique. En Algérie, c'est un interdit. Certaines femmes d'hommes au Pouvoir sont le vrai pouvoir, mais on n'en parle pas. On se souvient du lynchage de l'épouse et de la belle-famille de Chadli ou de l'adversité qui entourait l'épouse discrète de Boumediene. Depuis, la « **halimatisation** » est une hantise.

27/08/2014 Tranche de vie : l'âge fou.

Qui n'as pas ressenti un jour le poids de la **chibanisation** mentale lui plier l'échine ?

01/09/2014 Tranche de vie : Le chauffeur de tramway.

Mais ce n'étais pas suffisant, l'agent gros et gras hèle une autre personne qui tout simplement s'installe dans la cabine a la droite de la conductrice et **boussboussade** finies, les salamalecs nous accompagnent jusqu'à place d'armes.

08/09/2014 Raina.raikoum : Les trois B ; hassan el Benna, ben laden, el Baghdadi.

Le djihadiste passe de la phase mecquoise a la phase médinoise puis a la **Baghdadisation** de son imaginaire.

11/09/2014 Raina.raikoum : Le stationnement chameau.

Il est la preuve de cette **bédounisation** de l'espace public, de la dislocation de la cité par l'irruption des anciennes habitudes du nomade.

15/ 09/2014 Tranche de vie : cirquelation.

Déjà que les plans de circulations sont étudiés en mode « **à peupréiste** », les routes, aussi étroites et encombrées que les vaisseaux d'un fumeur chronique, en plus quand, arrivent les clichés des décideurs, il est conseillé de rester chez soi.

24/09/2014 Raina.raikoum : daech local en dix minutes et tout un siècle.

La **daechisation** est en marche comme une sorte de basculement généralisé et se fabrique depuis des décennies depuis l'enfance de tous dans nos pays.

15/10/2014 Tranche de vie : rassi, jmed.

Il, installe des casiers pour éviter toute « **garation** » face à son local.

26/10/2014 Raina.raikoum : Les pieds noirdisation mécanique de comparaison permanente.

Pourquoi cet, exercice de **pieds-noirdisation** ? parce qu'on ne comprend pas le présent ou qu'on le rejette parce qu'il nous jette